

Eglise suisse de Londres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1938)**

Heft 869

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EGLISE SUISSE DE LONDRES.

Culte commémoratif du 176me anniversaire de la fondation de l'Eglise Helvétique et célébration officielle de la réunion des deux communautés de langues française et allemande le dimanche 26 juin 1938.

Une fois de plus, dimanche dernier, notre vieux temple d'Endell Street était témoin d'une cérémonie dont la signification pour la colonie n'échappera à aucun de nos compatriotes de Londres, quelles que soient ses convictions ou sa confession particulière.

Devant un auditoire nombreux et recueilli, on célébrait à la fois le 176me anniversaire de la fondation de l'Eglise Helvétique de Londres et la réunion sous une seule administration des deux communautés de langues française et allemande, circonstance qui marque un tournant et, espérons-le, un renouveau de vie dans l'histoire de notre vénérable institution religieuse. La forme bilingue donnée à ce mémorable service, au cours duquel chacun des pasteurs prit à son tour la parole, devait sceller d'une façon plus éloquent et intime cette fusion des deux membres pour former un seul corps, et le fait que notre zélé Ministre Plénipotentiaire et Envoyé Extraordinaire de la Confédération suisse à la Cour St. James, Monsieur C. R. Paravicini, a tenu à l'honneur de sa présence et y a apporté son concours personnel ne pouvait que réhausser l'heureuse circonstance et lui donner un cachet officiel, preuve de l'intérêt qu'on apporte dans les hautes sphères à notre église et de l'importance qu'elles attachent à ces forces qui s'unissent pour le plus grand bien spirituel et le développement moral de notre colonie.

Le service débuta par une prière et le chant de la dernière strophe du cantique de Luther, entonné par l'assemblée avec un enthousiasme émouvant, puis M. le pasteur Pradervand, du haut de la chaire, prit comme texte: I Corinthiens, chapitre 12, versets 12 à 20: "Car si le corps a plusieurs membres et que tous les membres ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit... maintenant donc il y a plusieurs membres et un seul corps." En termes vibrants il rappela les bénédictions sans nombre accordées à notre église et à ses pasteurs successifs pendant les 176 années de son existence, puis la fondation en 1924 d'une communauté de langue allemande séparée, et enfin, maintenant, l'union des deux communautés en un seul corps, non seulement sous un même Consistoire, mais surtout sous l'égide du Christ. — Rendons grâce à Dieu, dit-il, pour cette unité tant désirée qui est maintenant devenue une réalité! L'esprit de compréhension que manifesta notre nouveau pasteur, la chaleur et la sincérité de ses exhortations, firent beaucoup d'impression sur son auditoire, augurant bien pour l'avenir et l'accomplissement de son Saint-Ministère dans notre paroisse.

Mme. Sophie Wyss, l'éminente artiste qui est aussi notre compatriote, et sa sœur, Mme. Perret-Wyss, donnent ensuite de la galerie une audition vocale, rendue encore plus impressionnante par l'ambiance austère du lieu et l'appréciation silencieuse de l'assemblée, puis devant le massif d'hortensias et les gerbes de margerites et de lys qui ornent avec dignité et modestie la table sainte, Monsieur C. R. Paravicini adresse en français et en allemand l'allocution que voici:

Ainsi que je l'ai rappelé il y a 15 jours ici même, l'Eglise suisse de Londres constitue depuis bientôt 200 ans l'un des centres les plus significatifs et les plus utiles de la Colonie suisse en Grande-Bretagne.

Nous savons que cette ancienne institution, tout en ne groupant qu'une partie de la communauté de nos compatriotes, étend les bienfaits de sa haute valeur morale bien au-delà de son cadre même et c'est la raison pour laquelle nous, qui en faisons partie, avons lieu d'en être particulièrement fiers.

Nous, les membres de cette communauté connaissons bien les fruits de services et de dévouement de cette Eglise deux fois séculaire; d'autre part, les cercles les plus éloignés de la Colonie lui sont reconnaissants de l'aide spirituelle et matériel qu'elle ne cesse de leur apporter tant en période de détresse et d'anxiété que durant les années de prospérité et de calme.

Ainsi que vient de le dire notre Pasteur, l'Eglise Suisse de Londres, fondée sur la charité et la foi chrétienne, sera toujours prête à venir au secours de ceux dont elle peut alléger les souffrances, qu'ils soient ses membres ou non, s'inspirant du noble principe que les hommes égaux devant Dieu le sont également devant la Patrie.

Elle a été créée, il y a cent soixante seize ans, pour le bien de citoyens vivant loin de leur pays. Elle n'exclut personne, elle est heureuse d'accueillir tous ceux qui viennent à elle, parce qu'elle voit en eux des Suisses unis par l'amour indéfectible de la Patrie.

Dass sich diese Kirche vor vierzehn Jahren in zwei Verwaltungskörper, einen französisch-schweizerischen und einen deutsch-schweizerischen, teilen musste, ist für mich, dem Vorsteher einer allschweizerischen Gemeinde, seit dem ersten Tage dieser Trennung eine Quelle des Bedauerns gewesen.

Eine Stätte, welche wie diese in Geist und Tat das Heim der Eintracht und des Vereins sich scheidender Gefühle darstellt, muss in eigener Sache und im eigenen Hause auch die äusserlichen Anzeichen der Uneinigkeit von sich fern halten. Die nach Sprachen getrennte Verwaltung war denn auch während all dieser Jahre ein Anlass der Beunruhigung und des Missbehagens unter uns Schweizern und die in jüngster Zeit sich geltend machende Bewegung hat den Kirchenrat zu dem Werke geführt, dessen Vollendung wir heute zu feiern das Glück haben.

Es liegt mir am Herzen, meiner Freude über die nun eingetretene Einigung Ausdruck zu geben und die feste Überzeugung zu bekunden, dass fortan der Geist der Einigkeit in äusserlichen wie in innern Dingen über der Schweizer Kirche walten möge.

Es ist Schweizer Art, einen nach Ueberlegung und gegenseitiger Aussprache geschlossenen Pakt zu halten und seinen Worten in Sin und Tat treu zu bleiben. So wird die Schweizer Kirche von heute an französisch-schweizerische und deutsch-schweizerische Glieder, wie es sein soll, zu einer in gemeinsamer Arbeit und Vertrauen lebenden Familie vereinigen, unter der weisen Obhut des Konsistoriums und seiner vom frommen Geiste des echten Schweizlers beseelten Leiter.

And we pray that the blessing of the Almighty may rest upon this work now and ever.

Après le chant du cantique 165: "Jésus tu nous appelles à former un même corps" M. le pasteur Hahn s'inspire du texte: Ephésiens IV, versets 15 et 16: "Que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de Lui et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties et s'édifie lui-même dans la charité" — S'adressant en allemand du haut de la chaire il célèbre l'unité de notre église, malgré ses diversités de langues, et en fait une parallèle avec la Patrie suisse, dont les mentalités, confessions et idiomes distincts en font, non une cause de faiblesse ou de discorde, mais de redoublement de forces et d'unité. — Tous s'inspirent de sa devise: "Un pour tous, tous pour un!"

Une seconde production musicale de Mmes. Wyss et le dernier verset du cantique 2: "Gloire soit au Saint-Esprit" ... chanté par l'assemblée, clôturent cette cérémonie, dont chacun gardera un vivant souvenir.

P.Bd.

CITY SWISS CLUB.

Une fois de plus le City Swiss Club a tenu sa traditionnelle réunion d'été au 'Brent Bridge Hotel,' Hendon, mardi 28 juin.

Malgré le temps plutôt gris, près de cent personnes, compatriotes et amis, prirent part au dîner habituel, présidé par Monsieur Louis Chapuis, le très sympathique Président du Club, et agrémenté alternativement par l'orchestre de l'hôtel et par les benjamins de la colonie, le 'Swiss Accordion Club.'

A la conclusion du repas, au menu apprécié, le Président adressa quelques paroles de bienvenue et de remerciements, portant un toast aux dames et aux invités, au nom desquels Monsieur Roughton, de Sidney, voulut bien répondre.

Jamais discours ne furent plus brefs et pourtant sans oublier, et comme l'obscurité avancée empêcha l'agréable promenade coutumière dans les jardins du 'Brent Bridge,' la danse put commencer de bonne heure, au grand plaisir des participants. Nos jeunes amateurs d'accordéon, sous la direction experte de leur chef, Monsieur Gandon, se firent encore apprécier et chaleureusement dans le courant de la soirée, jusqu'à jouer quelques mélodies entraînantes de danse de chez nous; elles eurent, il va sans dire, le plus grand succès.

Bref, une soirée délicieuse, qui laissera à chacun le meilleur souvenir et pour laquelle le Comité du Club a droit à toutes les félicitations.

J.Z.

SWISS BENEVOLENT SOCIETY.

Following the tradition in force since the Swiss Home was established, a number of our countrymen gave up last Tuesday and put themselves and their cars at the disposal of the Pensioners residing at the Home. Thanks to these well disposed friends and to the generosity of others, our old people were taken down to Whipsnade. They were welcomed there by the Manage-

ment of the Restaurant, who gave them an excellent lunch and in very happy spirit the whole party went through the grounds, some by their own means of locomotion, others in comfortable bath-chairs. The weather was most kind and after a sumptuous tea, graciously offered by the Management of the Zoo, the party returned to the Home ever so happy.

SWISS SPORTS CLOTHES.

Madame Paravicini gave a Sherry Party and Mannequin Parade at the Swiss Legation on Tuesday last, where a most attractive collection of summer and winter sports models were displayed. These models included ski-suits, tennis dresses, sun play-suits and country walking suits, and were so gay, so colourful and beautifully hand-embroidered that they brought forth ejaculations of delight. Tyrolean peasant dresses are so well-known in London now that it seemed strange to see this equally picturesque array and realize that these models hail from that other tiny country, Switzerland. The industry and inspiration of a mountain people are well shown, for the workmanship is superb. The materials — bright flowered sateen, linen and cotton, velveteen and corduroy — are lovely, and in each case fulfil their purpose perfectly. The edelweiss is embroidered wherever possible, on the revers of tennis coats and often on the pockets as well.

Gorgeous leather belts and braces, with hand-wrought metal animals and bells trimming them, were especially interesting, and there was a collection of bangles and necklets, brooches and little bells that would be hard to resist buying for one's very own. For I am trying to tell you that soon we will all be wearing these gay Swiss clothes. They are bound to create a furore. You will know them by their scarlet braid bindings on the jackets and the embroideries, so fine and so perfect and usually floral, and by the silver bell buttons on the linen coats. There is a jacket with a white ground that has a map of Switzerland printed on its entire surface — it has a wide scarlet and flowered border. With it is worn a matching handkerchief head-dress. They are displayed at Lillywhites and all the big stores. By buying them we will be helping these splendid, hard-working people to make a livelihood during the long winter months, when most of this work is done.

(Queen.)

(The above mentioned party was exclusively held for English people.)

SWISS CIDER.

We wish to direct the attention of our readers to an advertisement in this issue, regarding the well-known Swiss Apple Juice *Kiesener* which is sold in this country under the name of "Apple Gold."

We have sampled this "vintage," and have found it a most refreshing beverage, which we can heartily recommend to our readers.



The Ideal Spot for Recreation and Sports in a landscape of unique beauty which is a joy in itself.

75 miles of mountain, wood and lakeside paths. 2 Alpine bathing lakes. Fishing in lakes and streams that swarm with trout. Mountaineering. Riding. Golf. Tennis. Motoring. Daily open air concerts.

ST. MORITZ THE ALPINE SPA cures affections of the blood and blood building organs. Heart trouble and disorders of the circulation. Convalescence after debilitating and tropical diseases.

Season: June to end of September.

All inclusive rates from £3.10.0 per week

Information, sports programme, illustrated booklets "Trout fishing on Europe's Roof" and "St. Moritz the Alpine Spa" free from the

ST. MORITZ INFORMATION BUREAU LONDON

Eros House, 29-31 Regent Street, Piccadilly Circus, S.W.1. Phone: Regent 2487.